



Ixcanul – Volcan, de Jayro Bustamante, ARP Sélection, sortie le 25 novembre.

LE COURRIER

DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE

ART & ESSAI

N° 242 – OCTOBRE 2015

■ Éditorial	1
François Aymé : « Constructif »	
■ Jeune Public	2-6
• Bilan des 18 ^{èmes} Rencontres nationales Art et Essai Jeune Public	
■ Actions Promotion	7-9
• <i>Le Bouton de nacre</i>	
• <i>The Lobster</i>	
• <i>Ixcanul – Volcan</i>	
• <i>El Club</i>	
• <i>Le Fils de Saul</i>	
• Actualités Actions Promotion	
■ Patrimoine/Répertoire	10-11
• <i>L'Usure du temps</i>	
• <i>Cycle Martin Scorsese</i>	
• <i>Les Sans-espoir</i>	
• <i>Bad Boy Bobby</i>	
• Actualités Patrimoine/Répertoire	
■ CICAÉ	12
• Art Cinema = Action + Management	
• Actualités CICAÉ	
■ Actualités	13-16

CONSTRUCTIF

De retour d'un congrès de Deauville, dont on se souviendra de la soirée mémorable du 70^{ème} anniversaire de la FNCF rassemblant des réalisateurs prestigieux, il nous faut d'emblée saluer plusieurs annonces de la présidente du CNC : la mise en place d'un fonds spécial pour la transmission de salles indépendantes et la perspective, dans le cadre de la loi « Création », de nouvelles dispositions législatives en faveur d'une application à la lettre des préconisations du Rapport Lagauche, d'une mise en place d'engagements de diffusion pour les distributeurs, ainsi que d'une réforme des cartes illimitées au profit des exploitants indépendants « garantis ». Autant de pas en avant qui répondent aux demandes de plusieurs organisations professionnelles, parmi lesquelles l'AFCAE.

L'autre fait marquant fut l'écho donné à la petite exploitation. Dès le 29 septembre, Laurent Coët, rapporteur de la branche, exprimait le sentiment d'abandon des petits exploitants, l'impression de discrimination dans l'accès aux films, au matériel de promotion, au transport des copies... Il rappelait que 3 cinémas sur 4 relèvent de la petite exploitation. 3 cinémas sur 4 qui sont un maillon essentiel de l'aménagement culturel du territoire. On ne peut utiliser l'argument de l'aménagement culturel du territoire à chacun de nos combats sans être, en même temps, solidaires de la petite exploitation.

Suite à la concurrence des multiplexes, à la réduction des dotations aux collectivités, à l'offre démultipliée sur les nouveaux supports, le modèle économique des mono-écrans est en péril. Au cours du débat « Cinémas et Territoires », l'une des perspectives intéressantes évoquées fut le nombre significatif de projets d'extension de mono-écrans. Les Montreurs d'images à Agen, Le Select à Antony, Le Cinos à Berck-sur-mer : tous ces anciens mono-écrans, devenus des lieux chaleureux très fréquentés, montrent à quel point, à deux mois des régionales, l'un des enjeux décisifs pour cette branche se situe dans la capacité des salles à se transformer. Francis Fourneau et Laurent Coët exposaient le mercredi, sous les applaudissements, sept revendications pour améliorer le quotidien de la petite exploitation *. L'AFCAE, dont une large part des adhérents est issue des petites villes et des zones rurales, soutient l'ensemble de ces revendications, en particulier celle remettant en cause les demandes de plein programme pour les mono-écrans qui sont un obstacle majeur à la diversité. Mais encore faut-il avoir le film à l'affiche. Comme cela a été souligné par des représentants de l'AFCAE, le problème majeur des petits cinémas demeure le délai de 4 semaines au-delà duquel les distributeurs ne paient plus de contribution numérique. L'effet pervers de cette mesure (une simple recommandation du Comité de concertation numérique pouvant facilement être révisée) est, pour la petite exploitation, sa quasi-exclusion du marché de manière discriminatoire et durable. Le raccourcissement de ce délai serait un bol d'air pour les petites salles. Le président de la FNCF, Richard Patry, a annoncé que le comité de concertation numérique se réunirait prochainement et plus fréquemment, avec parmi les principaux sujets l'après VPF et cette fameuse 5^{ème} semaine.

À côté, les déclarations récentes de Nathanaël Karmitz apparaissent bien mesquines. Nous y avons répondu par un communiqué **. Dans le même sens, Frédérique Bredin a rappelé à quel point « l'Art et Essai était l'un des biens communs les plus précieux de la filière cinéma ». Elle a annoncé la mise en place d'une mission de réflexion afin de simplifier et d'améliorer la lisibilité de la procédure de classement des salles Art et Essai. C'est dans un esprit constructif que nous accueillons cette mission. L'enveloppe Art et Essai doit rester au minimum constante et le parc de salles classées préservé. Nous ne doutons pas que les principes vertueux du classement seront conservés : la prise en compte du potentiel de chaque type d'exploitation, le caractère progressif de l'aide et l'intégration de critères quantitatifs et qualitatifs dans l'appréciation du travail des salles. Nous ne manquerons pas, dès les prochains mois, de communiquer à Patrick Raude, président de la mission, nos propositions concrètes.

Pour conclure, ce 70^{ème} Congrès fut le premier pour Alain Auclair, dans sa fonction de nouveau président de la Commission nationale Art et Essai, pour Xavier Lardoux, nouveau directeur du cinéma au CNC, pour Corentin Bichet, nouveau chef du service de l'Exploitation, pour Aline Rolland et Stéphane Libs, nouveaux co-présidents du SCARE et pour moi-même, en tant que nouveau président de l'AFCAE. Difficile d'imaginer un renouvellement plus stimulant. Dans le même temps, l'adjectif le plus utilisé par le CNC, la FNCF, l'AFCAE et le SCARE fut le mot « constructif ».

Gageons que ce volontarisme collectif soit de bon augure. À suivre.

François Aymé, président de l'AFCAE

* cf. p. 14.

** cf. www.art-et-essai.org



BILAN DES 18^{ÈMES} RENCONTRES NATIONALES ART ET ESSAI JEUNE PUBLIC



François Aymé



Patrick Dréhan



Jacky Lebas



Marie-Christiane de La Conté



Guillaume Bachy

Soutenue par le CNC, le Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, le Conseil Départemental Pas-de-Calais, la DRAC Nord-Pas-de-Calais, La Chambre Syndicale des Cinémas du Nord et la Ville de Boulogne-sur-Mer, la 18^{ème} édition des Rencontres nationales Art et Essai Jeune Public, accueillie par le cinéma Les Stars, a rassemblé plus de 250 professionnels venus de toute la France.

En ouverture, **François Aymé**, président de l'AFCAE, a remercié les hôtes de ces Rencontres, Hélène et Jacky Lebas, qui ont travaillé sans relâche cet été pour finaliser les travaux de rénovation du cinéma afin d'accueillir l'événement dans les meilleures conditions possibles. Il a rappelé l'importance du soutien du CNC et salué la présence de Benoît Danard, directeur des Études, des Statistiques et de la Prospective du CNC, venu présenter une étude sur les jeunes et le cinéma ; et des collectivités, en saluant les personnalités présentes pour l'ouverture. Ainsi que l'ensemble des réalisateurs, distributeurs, spécialistes et partenaires présents.

Dans un contexte de renouvellement du Bureau, il a salué l'équipe sortante, en particulier Alain Bouffartigue, et a rappelé son attachement à ces Rencontres, devenues incontournables pour les professionnels du Jeune Public. Il a annoncé la mise en œuvre de plusieurs chantiers : la volonté de prolonger les « Ateliers Ma P'tite Cinémathèque », le changement d'imprimeur qui s'accompagnera d'une baisse du prix des documents de l'AFCAE, une réflexion sur les nouveaux supports de communication numériques en 2016, la numérisation du catalogue Art et Essai Jeune Public et, bien sûr, le travail en direction des adolescents qui fera aussi partie des priorités à venir. A été évoquée la question de l'accès et de la projection du film *Mune* aux Rencontres. Le plan de sortie initial se limitait aux multiplexes. Après discussion avec le producteur et le distributeur (Paramount), ce dernier a accepté d'élargir la sortie de manière significative en incluant les demandes des salles Art et Essai. Un exemple de la manière dont le travail collectif de l'AFCAE et du Groupe Jeune Public peut permettre de faire bouger les lignes dans l'accès aux films.

Patrick Dréhan, adjoint à la Culture de la Ville, a remercié l'AFCAE d'avoir

choisi Boulogne-sur-Mer pour accueillir cette 18^{ème} édition. Une ville fière du travail exemplaire et irremplaçable de ce cinéma de centre-ville pour l'animation de la cité. Il a aussi rappelé la politique du maire Frédéric Cuvillier en lien avec l'éducation nationale et le cinéma pour proposer, gratuitement, chaque mois, une séance Jeune Public aux enfants des écoles municipales.

Jacky Lebas a fait part de sa joie de recevoir des collègues venus de toute la France au cinéma Les Stars, un cinéma « mixte » avec une action forte sur l'Art et Essai et le Jeune Public.

Marie-Christiane de La Conté, directrice régionale des Affaires culturelles Nord-Pas-de-Calais, a évoqué le contexte d'aménagement cinématographique difficile de la Région. Le Nord-Pas-de-Calais connaît une forte fréquentation du fait des multiplexes (80% des entrées), mais on n'y compte qu'un établissement classé Art et Essai pour 143 500 habitants (contre un établissement pour 55 500 habitants en France). Dans ce contexte, elle a tenu à saluer le travail essentiel des salles Art et Essai, qui rejoint l'action du Ministère de la Culture et de la Communication, du CNC et du Ministère de l'Éducation Nationale en faveur de l'éducation artistique et culturelle. Elle a assuré de son soutien pour poursuivre ce travail de médiation culturelle.

Le responsable du Groupe Jeune Public, **Guillaume Bachy**, après un salut appuyé à Alain Bouffartigue, a présenté un bilan des activités du Groupe et a souligné que le nombre de salles labellisées ne cesse d'augmenter : 623 en 2015, soit 50% des salles classées Art et Essai. Pour conclure, il a rappelé que la vigilance restait de mise face aux risques de désengagements des collectivités, notamment s'agissant de la réforme des Régions.

ÉCHANGE COLLECTIF : « COMMENT VALORISER LA PLACE DU CINÉMA DANS LES PRATIQUES CULTURELLES ADRESSÉES AUX JEUNES ? »

En préambule, **Guillaume Bachy** a rappelé la volonté du Groupe Jeune Public de s'emparer, au-delà de ses actions menées en direction des plus jeunes spectateurs entre 2 et 13 ans, de la question du public adolescent, avec le développement de nouveaux projets.



Benoît Danard

La première partie de cet échange a permis d'analyser les habitudes et les comportements des jeunes en matière de sorties culturelles. Selon l'étude de **Benoît Danard** (directeur des Études, des Statistiques et de la Prospective du CNC) publiée pour l'occasion, le cinéma reste la sortie culturelle préférée des jeunes à 95,3%, devant les sorties au musée, les concerts, les salles de spectacles, les parcs d'attractions, le théâtre et l'opéra. Plus de 80% des moins de 25 ans vont au cinéma au moins une fois par an. **Les 20-24 ans sont les spectateurs les plus réguliers** (devant les 50 ans et plus) et ceux qui manifestent le comportement le plus « spontané », ils peuvent décider de se rendre au cinéma le jour même et ne choisir un film qu'une fois sur place,

tandis que les autres catégories planifient leur sortie plus en amont. **Ils sont également plus « fidèles »** puisque **79,5% des jeunes fréquentent toujours le même cinéma**. Les jeunes prennent aussi largement en compte la dimension financière, 21% déclarent que le prix du billet est déterminant dans le choix de la salle. On note que les activités liées au cinéma (avant-première, ciné-club, conférence, retransmission de spectacle ou de sport dans une salle) attirent 35,3% de 15-24 ans contre 19,9% pour l'ensemble des spectateurs. Pour s'informer sur l'actualité du cinéma et des sorties, les réseaux sociaux et les sites spécialisés jouent un rôle croissant.

Malgré leur pratique des nouveaux médias, cette étude nous apprend que pour 71,7 % des 15-24 ans, la salle de cinéma reste le lieu privilégié pour découvrir un film en 2015, devant internet, la télévision, la vidéo et la V&D.

Elsa Masson et **Cécile Horreau**, respectivement programmatrice et coordinatrice des actions



Elsa Masson et Cécile Horreau

éducatives au sein de l'Agence du court métrage, ont présenté le nouveau projet partenarial porté avec l'AFCAE autour de la création d'une « collection inédite de programmes de courts métrages pour les adolescents ».

Le premier volet de cette collection, encore en phase d'expérimentation, spécialement imaginé pour les jeunes entre douze et quinze ans sur la thématique du fantastique, a été présenté afin de recueillir les premières impressions. Ce programme est actuellement composé de 4 films : *La Mystérieuse Disparition de Robert Ebb* de FX Goby et Mathieu Landour, *Mute* de Job Joris et Marieke, *Fard* de David Alapont et Luis Briceno et *Junior* de Julia Ducournau.

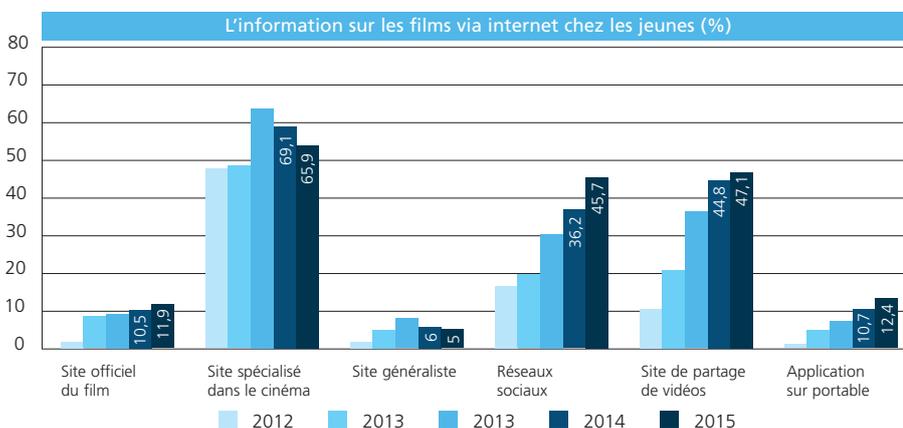
Certains professionnels ont jugé « vulgaires » et « commerciaux » certains des films, redoutant des réactions de parents et d'enseignants parfois virulents, rappelant notamment l'expérience vécue avec *Tom Boy*. D'autres ont été touchés par les sujets traités, où il est souvent question de « mutation », du passage de l'enfance à l'adolescence. L'échange a été nourri par des expériences de terrain réussies en direction du public adolescent que l'on constate plus captif quand il est impliqué dans le choix des films. Parmi les exemples cités, le Kinéscope de l'Agence du court métrage. Plusieurs pistes de travail ont été discutées comme la création de nouveaux outils d'accompagnement numériques, l'utilisation des réseaux sociaux pour événementialiser les sorties.

Le débat a également permis de citer d'autres films Art et Essai, comme *Mustang* ou *Avril et le monde truqué*, qui peuvent être proposés à un public adolescent et qu'il serait intéressant de proposer en menant une réflexion sur les moyens de les accompagner au-delà des soutiens actuels des Groupes.

Pour conclure, Guillaume Bachy a rappelé que ces différents retours permettront au Groupe et à l'Agence du court métrage d'avancer dans le bon sens sur ce nouveau projet.

Internet, un outil de prescription auprès des jeunes *

- Les réseaux sociaux et les sites de partage de vidéo jouent un rôle croissant en 2015 pour s'informer sur la sortie des films :
 - 47,1 % des jeunes pour les sites de partage vidéo (17,1 % tous)
 - 45,7 % des jeunes pour les réseaux sociaux (17,8 % tous)
- 65,9 % des 15-24 ans déclarent s'informer sur la sortie des films avec des sites internet spécialisés en 2015, contre 56,2 % pour l'ensemble des spectateurs.



* « Les jeunes et le cinéma », étude de Benoît Danard, disponible dans son intégralité sur le site du CNC.

Source : CNC/Harris Interactive, *Publiné*. Cible : spectateurs de 15 ans et plus.

LES ATELIERS



■ Atelier 1 : « La distribution des films jeune public : du repérage à la salle de cinéma »

Animé par Anne-Claire Gascoin (Cinéma Jean Eustache à Pessac) et Pascal Robin (Cinéma Les 400 Coups à Châtellerauld), avec les interventions d'Emmanuelle Chevalier (Les Films du Préau), Christelle Oscar (Haut et Court) et Valentin Rebondy (Cinéma Public Films).

Emmanuelle Chevalier a évoqué le cas du film *La Forteresse* (sortie le 7 octobre), repéré lors du Festival de Berlin en 2014 où il avait obtenu l'Ours de Cristal. Sa durée originale de 2h posait problème pour une exploitation en direction du jeune public. Une nouvelle version d'une heure trente a finalement été proposée en accord avec l'ensemble des acteurs. La question d'une version française s'est ensuite posée mais le coût d'un doublage (25 à 30 000 €) aurait augmenté considérablement le budget de sortie du film (environ 50 000 €). Il sortira finalement en



■ Atelier 2 : « Qu'est-ce qu'un animateur jeune public dans une salle de cinéma ? »

Animé par Sophie Morice-Couteau (Cinéma Le Club à Douarnenez) et Maryline Sécher (Cinéma Le Cep à Vallet), avec les interventions de France Davoigneau (La Comète à Châlons-en-Champagne), Emilie Desruelle (Magic Cinéma à Bobigny/Association Les Doigts dans la prise à Paris), Anne-Claire Nicolas (FNCF à Paris) et Anne-Sophie Rey (L'Équipée à Bourg-Lès-Valence).

Cet atelier a permis de lister les principales missions d'un animateur jeune public : l'accueil des scolaires (dispositifs et autres séances scolaires), la mise en œuvre de l'éducation à l'image hors temps scolaire (type Passeurs

version originale sous-titrée sur une vingtaine de copies. Il a ensuite été question du calendrier des sorties, pour lequel il faut trouver un juste équilibre entre l'effervescence de la rentrée scolaire, les vacances de la Toussaint, l'embouteillage de fin d'année et les autres sorties prévues dans le line-up.

La sortie du programme de courts *Petites Casseroles* (le 23 septembre), dont la genèse est très différente de celle de *La Forteresse*, a également été retracée. *La Petite Casserole d'Anatole* a été préacheté bien avant sa fabrication, pour ensuite, construire un programme autour du thème de la différence. Sur ce film, les coûts de communication (50 000 €) représentent la moitié du budget de sortie. Emmanuelle Chevalier a signalé que le coût d'acquisition d'un programme de courts métrages pouvait être supérieur à celui d'un long métrage.

Christelle Oscar a évoqué la sortie du film *Lamb* (le 30 septembre). Haut et Court a préacheté le film alors qu'il n'était qu'à l'état de pitch. Après la découverte du film fini, le distributeur a décidé de viser deux publics : le public de cinéma d'auteur ainsi que le jeune public à partir de 8/9 ans. Deux communications différentes ont été utilisées pour chacun des publics. Malgré un coût important, une version française a été réalisée afin d'accroître le potentiel commercial du film. Le budget de sortie est élevé (coût doublage, présentation à Cannes, travail sur le

d'images, M'ra...) et l'animation des séances. À ce jour, ces missions sont remplies par différents professionnels au sein des cinémas : directeurs, programmeurs, animateurs ou encore responsables jeune public. La répartition des tâches d'animation sur les différents postes reste très hétérogène d'un cinéma à l'autre. Depuis quelques années, des formations universitaires voient le jour, ce qui traduit un début de reconnaissance d'un réel besoin de formation pour ce métier en pleine expansion, nécessitant des qualités et connaissances spécifiques. De nombreuses associations, structures, institutions mettent en place des temps d'échanges et de partages autour des outils de médiations et actions possibles, ainsi que des ressources pédagogiques sur les films et supports d'animation dont quelques sites : le site image du Lux à Valence, les Enfants de cinéma, abc le France, l'association Les doigts dans la prise, prochainement disponible le site Benshi.... Les temps de rencontres professionnelles jouent également un rôle essentiel pour aider les animateurs à se former et s'interroger sur les pratiques des enfants, d'autant qu'ils sont pour la majorité isolés dans leurs pratiques.

Anne-Claire Nicolas a fait part de l'enquête menée par la FNCF sur ce « nouveau » métier. Il en ressort que, dans les métiers de l'exploitation,

jeune public...) et le point d'équilibre financier est de 30 000 spectateurs. Haut et Court aspire à ce que le film intègre les dispositifs d'éducation à l'image, pour donner une seconde vie au film et aider à sa rentabilité. Ces effets bénéfiques ont notamment été observés avec le film *Little Bird* qui avait réalisé 35 000 entrées en deux ans d'exploitation et a enregistré 40 000 entrées de plus l'année de sa programmation à École au Cinéma.

Valentin Rebondy a parlé de *La Chouette, entre veille et sommeil* d'Arnaud Demuyne. Ce programme de courts métrages est la première expérience de préachat pour Cinéma Public Films. Il a rappelé le long processus de sélection des films à travers les festivals, l'envie de les défendre puis la difficulté de créer un programme cohérent. Il a manifesté un grand enthousiasme concernant le travail des salles et des animateurs qui défendent leurs films et font usage des outils pédagogiques mis à leur disposition (mallettes pédagogiques, documents ateliers, tournées...). Selon lui, ce type de matériel et de dispositifs d'animation sont un excellent investissement pour le budget communication car ce travail valorise à la fois le distributeur, la salle, les films et les artistes. Pour *La Chouette...* il souhaite, en collaboration avec le producteur, développer des contenus numériques, disponibles sur les DCP, à présenter dans les salles.

Sébastien Dumont

la notion « d'animation » n'est pas appréhendée. On distingue ainsi trois grands volets : la gestion administrative, la technique et le hall/accueil/bar. L'animation peut être déclinée en plusieurs lignes d'action : culturelle, événementielle/communication, programmation/administration et un peu de management. Les différents postes reconnus par le cinéma qui peuvent être amenés à remplir les missions d'animation jeune public sont les suivants : agents d'accueil, personnel administratif, direction et agents de direction. Les missions structurantes du poste d'animateur semblent principalement être orientées vers l'animation, l'événementiel et la communication. Les participants se sont ainsi interrogés sur le statut de l'animateur jeune public, souvent assimilé à l'animateur socioculturel (en bas de l'échelle dans la convention collective), alors qu'il est plus proche de la direction. Quelle est sa légitimité à transmettre ? Un travail qui n'apparaît pas comme un « vrai » métier, qui manque de visibilité et qui interroge le positionnement hiérarchique lié au degré de responsabilité et d'autonomie. La FNCF a conscience de ces problématiques et œuvre pour construire un cadre afin de structurer la polyvalence de ce métier, qui reste encore très flou, notamment pour le Pôle emploi.

Marie Freydière



■ Atelier 3 :
« Le très jeune public et le cinéma »

Animé par Jérémie Monmarché (Cinéma Studio à Tours) et Michèle Iracane (Ciné Action Palace à Chauffailles), avec les interventions d'Armelle Bonnet (Cinéma Le Dauphin à Plougouvelin), Amélie Fauveau (Studio 43 à Dunkerque) et Marion Ladet (Cinéma Jeanne Moreau à Clamart).

Les trois intervenantes de cet atelier ont fait part de leurs expériences en détaillant leur programmation à destination des très jeunes enfants. Intitulées « Ciné-Poussette », « Ciné-Biberon » ou « Mon premier Ciné », ces différentes pratiques ont en commun de proposer des films à partir de 18mois-2ans, à intervalles réguliers

(1 fois par mois à Clamart, 3 fois par an dans les villes autour de Dunkerque). À Clamart et Plougouvelin, ces séances sont organisées en matinée et s'adressent aux parents avec enfants, aux crèches et aux nounous, en partenariat avec le service Petite Enfance de la ville. Les effectifs sont volontairement limités à 40 personnes afin de prendre en compte le caractère « mouvementé » de ce genre de séance. Pour décomplexer les parents, Amélie Fauveau rappelle même en début de séance que la mobilité est autorisée et que ces premières expériences peuvent être commentées. Une attention particulière est donnée à la luminosité dans la salle, soit on laisse une lumière tamisée, soit on prend soin de n'éteindre la lumière qu'une fois le film commencé. Les programmes peuvent être recoupés afin de respecter au mieux la capacité des enfants à se concentrer. 30 minutes est l'idéal, 45 minutes étant déjà trop long pour les tous petits. Ces séances sont systématiquement accompagnées, depuis le hall du cinéma (à Dunkerque) avec des pas qui indiquent le chemin de la caisse et une affiche positionnée à hauteur d'enfant jusque dans la salle avec une présentation de la séance et du film. À Dunkerque, des ateliers mis en place à la fin des séances, dans la salle de cinéma, mettent les enfants en mou-

vement, utilisant le corps et les déplacements pour différencier ce temps de celui de la projection où l'on reste assis. Sont par exemple organisés : un puzzle avec l'affiche, une chasse au trésor dans la salle pour trouver des images du film, une lecture en revenant sur le film à travers les livres, ou encore un « Ciné Musique » en faisant chanter les enfants. Chaque fois un tarif préférentiel permet une meilleure visibilité de ces séances : de 2,5 € à Plougouvelin à 4 € à Clamart.

Cet échange a permis à chacun de piocher des idées simples et efficaces à travers d'autres propositions : comme le Ciné-Crèche qui invite le personnel Petite Enfance de la ville et les parents volontaires à des pré-visionnements de films en début d'année. Le Festival « 3 petits pas au cinéma » spécialement conçu pour les 2-5 ans et la mise en place de ciné-concerts pour les tout-petits. A également été soulignée l'importance d'une communication appropriée en direction des partenaires potentiels (crèche, pédiatre, lieu de jeu, école), d'une musique d'ambiance dans la salle adaptée aux petits, d'une mise à disposition de tables à langer et de chauffeuses biberons, ou encore de décoration et d'aménagement du cinéma pour les enfants.

Sylvie Buscaïl

LES FILMS EN COURS DE RÉALISATION



Arnaud Demuyck

La Chouette, entre veille et sommeil,
programme de courts métrages
d'animation.

Présenté par le réalisateur
et producteur Arnaud Demuyck,
en présence de Valentin Rebondy
(Cinéma Public Films).
Sortie prévue en février 2016.

Après *Le Parfum de la carotte*, ce nouveau programme de courts métrages, spécialement conçu pour le jeune public, imaginé par Les Films du Nord, s'annonce tout aussi réussi. Arnaud Demuyck a présenté ses premières recherches graphiques autour de la figure de la chouette qui fera le lien, tel un maître-conteur, entre les différentes histoires. Des extraits de tous les films ont été présentés ainsi que la projection intégrale de l'un des courts : *La Moufle* de la jeune réalisatrice lilloise Clémentine Robach. *La Chouette, entre veille et sommeil* abordera les thèmes universels et enfantins de l'assoupissement et du réveil : bisous du soir, rites, mais aussi craintes et rêves...



Jean-François Laguionie

Louise en hiver, long métrage d'animation.
Présenté par le réalisateur Jean-François Laguionie, en présence de
Marc Bonny (Gebeka Films). Sortie prévue en juin 2016.

Pour son cinquième film, Jean-François Laguionie s'est inspiré de ses souvenirs d'enfance. Un film entièrement réalisé à la main (près de 800 peintures), à la gouache sur papieranson. Avec beaucoup de poésie et de délicatesse, *Louise en hiver* raconte l'histoire d'une vieille dame qui rate son train et se voit contrainte de rester dans une station balnéaire désertée en cette fin d'été. Commence pour elle une année étrange faite de souvenirs, de rêves et de solitude. Quelques minutes inédites du film ont été découvertes et un hommage a été rendu à toute la carrière du cinéaste avec la projection d'un montage réalisé à partir de ses différents films.

LES FILMS EN AVANT-PREMIÈRE



Tout en haut du monde
présenté par le réalisateur Rémi Chayé.



Une surprise pour Noël
(Les Films du Préau) présenté par
Pascal Robin (Groupe Jeune Public) et
la distributrice Emmanuelle Chevalier.



Les Voyages de Gulliver
(Gebeka Films) présenté
par le distributeur Marc Bonny.



Avril et le monde truqué
(Studiocanal) présenté par les réalisateurs
Franck Enkici et Christian Demares
et le distributeur Marc Jousset.



Adama (Océan Films)
présenté à des scolaires
de Boulogne-sur-Mer.



L'Hiver féérique (KMBO)
présenté par les distributeurs Tiana
Rabenja, Doris Gruel, Laura Belbenoit et
par Jérôme Jorand (Groupe Jeune Public).



Les Espiègles
(Cinéma Public Films) présenté
à des scolaires de Boulogne-sur-Mer.



Mune (Paramount Pictures) présenté
par Marco Gentil et Laurent Coët
(Groupe Jeune Public).

À noter : Une surprise pour Noël est modifié. Compte tenu d'un problème de matériel, Les Films du Préau ont décidé de remplacer « Le chat de neige » par le court métrage « Joyeux Noël, Jingle et Belle ! » Le programme est donc dorénavant composé de « Joyeux Noël, Jingle ! » et « Joyeux Noël, Jingle et Belle ! » Programme de 45 minutes. À partir de 2/3 ans.

KAREL ZEMAN, LE MÉLIÉS TCHÈQUE



La conférence
de Xavier Kawa-Topor

DÉMONSTRATION DE LANTERNE MAGIQUE



Anne Gourdet-Mares

BILAN DES RENCONTRES

Pour clôturer ces Rencontres, un temps d'échange a permis aux participants de s'exprimer sur les chantiers en cours et à développer : l'attention à porter sur l'évolution de la convention collective et le statut d'animateur/médiateur Jeune Public ; le travail en direction des adolescents en s'inspirant des expériences de terrain réussies et en créant des passerelles avec des dispositifs existants comme Passeurs d'images ; des formations sur les outils numériques et la mutualisation des outils (table mash-up...) ; une formation au niveau national qui pourrait être mutualisée et déclinée au niveau régional ; la vigilance et la sensibilisation des élus face à la réforme des Régions.

Concernant la question de la formation et la mutualisation des moyens, Renaud Laville, délégué général de l'AFCAE, a de nouveau rappelé la réflexion engagée sur ce sujet et signalé le renforcement du Groupe de travail sur les associations régionales dont les nouveaux administrateurs responsables (Cyril Désiré et Raphael Maestro) œuvrent pour une meilleure coordination entre l'AFCAE et les réseaux locaux.

En conclusion de ces journées, l'ensemble des participants a tenu à remercier toute l'équipe du cinéma, Jacky, Hélène, Alexis, Benoît et Jean-François, pour leur accueil chaleureux.

Ils ont également tenu à remercier Guillaume Bachy, responsable du Groupe Jeune Public, et Laurent Coët, coordinateur Nord-Pas-de-Calais, pour leur enthousiasme, ainsi que Les Films du Préau pour le moment festif offert à l'occasion de leur 15^{ème} anniversaire.



L'équipe du cinéma Les Stars



SOUTIENS ACTIONS PROMOTION

Le Bouton de nacre

de Patricio Guzmán

Le Bouton de nacre est une histoire sur l'eau, le Cosmos et nous, qui part de deux mystérieux boutons découverts au fond de l'océan Pacifique, près des côtes chiliennes aux paysages surnaturels de volcans, de montagnes et de glaciers. À travers leur histoire, nous entendons la parole des indigènes de Patagonie, celle des premiers navigateurs anglais et celle des prisonniers politiques. Certains disent que l'eau a une mémoire. Ce film montre qu'elle a aussi une voix.



« Patricio Guzmán aime interroger les secrets de l'univers, moins en croyant qu'en mémorialiste de l'espèce humaine. Après le désert d'Atacama et ses télescopes braqués vers le ciel dans *Nostalgie de la lumière*, *Le Bouton de nacre* s'intéresse à la Patagonie, aux Indiens décimés jadis par le colon blanc. À l'endroit même où Pinochet, un siècle plus tard, élimina ses opposants. [...] C'est précis, posé, bouleversant d'intelligence. »

Télérama, CinéCure, le blog cinéma d'Aurélien Ferenczi

LE BOUTON DE NACRE

de Patricio Guzmán

(Documentaire, France/Chili/Espagne, 2015, 1h22).

Distribution : Pyramide.

Sortie le 28 octobre.

■ Document disponible à commander auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale.



The Lobster

de Yorgos Lanthimos

Dans un futur proche... Toute personne célibataire est arrêtée, transférée à l'Hôtel et a 45 jours pour trouver l'âme sœur. Passé ce délai, elle sera transformée en l'animal de son choix. Pour échapper à ce destin, un homme s'enfuit et rejoint dans les bois un groupe de résistants : les Solitaires.

« *The Lobster* est un film limpide, selon une logique qui lui est propre et qui doit plus au conte et à la mythologie qu'à l'art narratif classique. En un mot, disons que ce « Homard » cuisine un film pataphysique sur la grande difficulté de l'amour dans la société qui est la nôtre. Qu'il le cuisine à l'absurde et à la cruauté, dans une sorte de fable fantastico-réaliste qui mijote à feu doux. »

Jacques Mandelbaum, *Le Monde*

THE LOBSTER de Yorgos Lanthimos
avec Colin Farrell, Rachel Weisz, Jessica Barden, Olivia Colman, Ashley Jensen, Ariane Labed, Angeliki Papoulia, John C. Reilly, Léa Seydoux, Michael Smiley, Ben Whishaw.
(Irlande/Angleterre/France/Grèce/Pays-Bas, 2015, 1h58).
Prix du Jury au Festival de Cannes 2015.
Distribution : Haut et court. Sortie le 28 octobre.

■ Document disponible à commander auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale.

SOUTIENS ACTIONS PROMOTION

Ixcanul – Volcan

de Jayro Bustamante

Maria, jeune Maya de 17 ans, vit avec ses parents dans une plantation de café sur les flancs d'un volcan, au Guatemala.

Elle voudrait échapper à son destin, au mariage arrangé qui l'attend. La grande ville dont elle rêve va lui sauver la vie. Mais à quel prix...

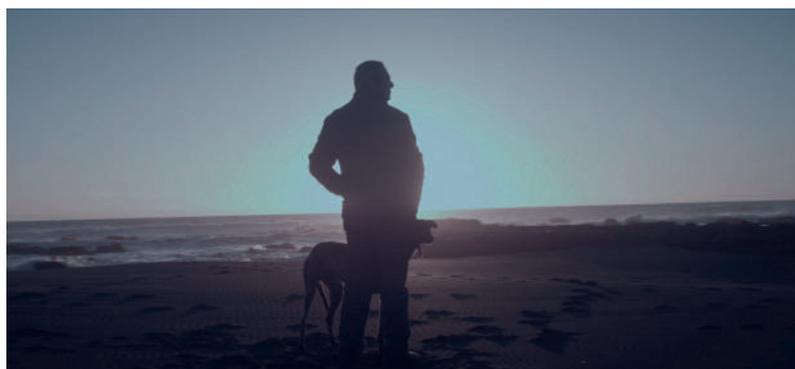


« Pour son premier long-métrage, Jayro Bustamante fait preuve d'une audace formelle assez stupéfiante. Sa science du plan séquence, en particulier, ferait pâlir de jalousie bien des cinéastes chevronnés. [...] Par-delà son propos éminemment politique, *Ixcanul* est un film d'une universalité bouleversante. Dans les deux plans serrés face caméra qui ouvrent et terminent le film, Maria nous observe, avec un regard fixe qui dit : nous vivons tous au-dessous du volcan. »

Franck Nouchi, *Le Monde*

■ Document disponible à commander auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale avant le 23 octobre.

IXCANUL – VOLCAN
de Jayro Bustamante
avec Maria Mercedes Coroy, Maria Telón, Manuel Antún, Justo Lorenzo, Marvin Coroy (Guatemala, 2015, 1h32).
Ours d'argent Alfred Bauer au Festival de Berlin 2015.
Distribution : ARP Sélection.
Sortie le 25 novembre.



El Club

de Pablo Larraín

Dans une ville côtière du Chili, des prêtres marginalisés par l'Église vivent ensemble dans une maison. L'arrivée d'un nouveau pensionnaire va perturber le semblant d'équilibre qui y règne.

« Quel est donc cet étrange club, cette minuscule confrérie de quatre hommes qui partagent une maison avec une bonne sœur ? Larraín traite une nouvelle fois des non-dits de la société chilienne, de l'hypocrisie des structures sociales et des figures d'autorités caduques. [...] "Au Chili, mes films sont considérés comme des drames, et aux États-Unis, ils sont vus comme des comédies". Cette remarque à la fois amusée et désabusée de Pablo Larraín, prononcée lors de la conférence de presse du film, traduit la difficulté qu'il peut y avoir à appréhender son œuvre au ton bien particulier. Ses analyses historiques mélangent, il est vrai, une intransigeance glauque et un suspens pince-sans-rire. Pourtant Larraín ne tombe jamais dans le cynisme, dans l'humour noir facile ou le règlement de comptes revancharde. Surtout, il ne perd jamais de vue la dignité de ses personnages. »

Gregory Coutaut, filmdeculte.com

■ Document disponible à commander auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale avant le 19 octobre.

EL CLUB
de Pablo Larraín
avec Alfredo Castro, Roberto Farias, Antonia Zegers, Jaime Vadell, Alejandro Goic, Alejandro Sieveking, Marcelo Alonso, José Soza, Francisco Reyes.
(Chili, 2015, 1h38).
Grand Prix du Jury au Festival de Berlin 2015.
Distribution : Wild Bunch.
Sortie le 18 novembre.

Le Fils de Saul

de Laszlo Nemes

Octobre 1944, Auschwitz-Birkenau, Saul Ausländer est membre du Sonderkommando, ce groupe de prisonniers juifs isolé du reste du camp et forcé d'assister les nazis dans leur plan d'extermination. Il travaille dans l'un des crématoriums quand il découvre le cadavre d'un garçon dans les traits duquel il reconnaît son fils. Alors que le Sonderkommando prépare une révolte, il décide d'accomplir l'impossible : sauver le corps de l'enfant des flammes et lui offrir une véritable sépulture.

« Laszlo Nemes a inventé quelque chose. Et a été assez habile pour ne pas essayer de représenter l'holocauste. Il savait qu'il ne le pouvait ni ne le devait. Ce n'est pas un film sur l'holocauste mais sur ce qu'était la vie dans les Sonderkommandos. »

Claude Lanzmann

■ Document disponible à commander auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale.



LE FILS DE SAUL de Laszlo Nemes
avec Röhrig Géza, Levente Molnar, Urs Rechn
(Hongrie/France, 2015, 1h47).
Grand Prix au Festival de Cannes 2015.
Distribution : Ad Vitam.
Sortie le 4 novembre.

ACTUALITÉS

PARTENARIAT AVEC LA REVUE POSITIF

Un nouveau partenariat entre le Groupe Actions Promotion et la revue *Positif* va être mis en place dans les prochaines semaines.

Pour quelques films soutenus par le Groupe et défendus par la revue, des extraits d'interviews réalisées par l'équipe de *Positif* seront publiés dans le document 4 pages de soutien.

Est également envisagée une co-organisation d'avant-premières avec un intervenant de *Positif* dans les salles (excepté à Paris où la revue travaille déjà avec le Forum des images).

LE COURRIER DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE ART & ESSAI

12 RUE VAUVENARGUES 75018 PARIS

Tél. : 01 56 33 13 20 – Fax : 01 43 80 41 14
afcae@art-et-essai.org – www.art-et-essai.org

Gérant : François Aymé.

Coordination : Elsa Piacentino.

Ont participé à ce numéro : François Aymé, Renaud Laville, Guillaume Bachy, Benoit Calvez, Émilie Chauvin, Sébastien Dumont, Marie Freydière, Sylvie Buscail.

ISSN n° 1161-7950

Avec le concours du
centre national
du cinéma et de
l'image animée

SOUTIEN PATRIMOINE / RÉPERTOIRE

L'Usure du temps d'Alan Parker

Faith et George se sont sûrement aimés l'un l'autre dans le passé. Mais un jour, ils décident de se séparer. Faith, George, et leurs quatre enfants, tentent de trouver l'équilibre dans cette famille éclatée, malgré la rudesse des sentiments, la rancune et la souffrance accumulées.

« Quinze ans de mariage, quatre filles, le succès littéraire, une maison ravissante... Pourtant, George pleure. Il va quitter Faith, son adorable épouse, sa trop parfaite épouse. Mais on ne tranche pas si aisément un lien aussi vivace. Et tandis que Faith essaie de se rassembler, George se déchire, la torture, pour les enfants, pour tout, pour rien... parce qu'il l'aime encore. Émouvant, drôle, exaspérant parfois, un film qui touche au cœur. »

Le Point, 31 août 1982

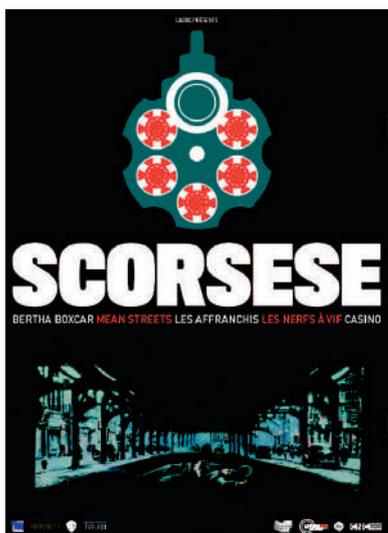
■ Document à commander directement auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale avant le 16 novembre.



L'USURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON)

d'Alan Parker
avec Diane Keaton, Albert Finney, Karen Allen,
Peter Weller (États-Unis, 1981, 2h04).
Distribution : Splendor Films.
Sortie le 23 décembre.

SOUTIEN-PARTENARIAT



Cycle Martin Scorsese

5 films en versions restaurées

Bertha Boxcar (1972, 1h28), **Mean Streets** (1973, 1h50), déjà disponibles chez Mission Distribution, et **Les Affranchis** (1990, 2h25) chez Warner Bros.

Prochainement disponibles :

Casino (1995, 2h58), avec Robert de Niro, Sharon Stone, Joe Pesci.
Mission Distribution, sortie le 14 octobre.

En 1973, Sam Ace Rothstein est le grand manitou de la ville de toutes les folies, Las Vegas. Il achète et épouse une virtuose de l'arnaque, Ginger Mc Kenna, qui sombre bien vite dans l'alcool et la drogue. Mais un autre ennui guette Sam, son ami d'enfance Nicky Santoro, qui entreprend de mettre la ville en coupe réglée...

Les Nerfs à vif (1992, 2h08), avec Robert De Niro, Nick Nolte, Jessica Lange.
Théâtre du Temple, sortie le 21 octobre.

Max Cady, condamné à quatorze années de prison pour viol et voie de fait sur une mineure, est à nouveau libre. Avec détermination et rigueur, il entreprend de se venger de l'avocat Sam Bowden, qu'il estime responsable de son incarcération.

■ Document édité en partenariat avec l'AFCAE à commander auprès de l'ADRC : patrimoine@adrc-asso.org ou 01 56 89 20 36

CYCLE MARTIN SCORSESE

Bertha Boxcar, Mean Streets, Les Affranchis, Les Nerfs à vif et Casino.
Distribution : Mission Distribution, Théâtre du Temple et Warner Bros.
Sorties à partir du 14 octobre.

SOUTIENS-PARTENARIATS

Les Sans-espoir de Miklós Jancsó

Budapest, 1869. Après la défaite de la révolution de 1848, le peuple est accablé par un pouvoir impitoyable, mais une poignée d'insurgés tente de relancer les soulèvements contre l'Empire austro-hongrois. Suite à une défaite écrasante, les prisonniers se trouvent enfermés dans un fortin où ils sont soupçonnés de faire partie des « sans-espoir », anciens bandits qui ont lutté contre l'autorité Habsbourg pendant l'insurrection de 1848. Le geôlier use de méthodes psychologiques cruelles pour les forcer à trahir leurs compagnons. Leur seule chance de rester en vie : céder leur chef, Sandor.



LES SANS-ESPOIR de Miklós Jancsó (Hongrie, 1965, 1h28).
Sélection Officielle au Festival de Cannes 1966. Sélection Cannes Classic 2015.
Distribution : Clavis Films. Sortie le 11 novembre.

■ Document à commander auprès de Clavis Films :
clavisfilms@gmail.com ou 09 52 04 48 75.



Bad Boy Bubby de Rolf de Heer

Séquestré depuis sa naissance par sa mère, Bubby ignore tout du monde extérieur qu'il croit empoisonné. L'arrivée de son père, dont il était tenu éloigné, va bouleverser sa vie. Le jour de ses 35 ans, Bubby va enfin sortir. Il découvre un monde à la fois étrange, terrible et merveilleux où il y a des gens, de la pizza, de la musique et des arbres...

■ Document à commander auprès de Nour Films :
contact@nourfilms.com
ou Isabelle Benkemoun au 06 03 93 17 41

BAD BOY BUBBY de Rolf de Heer
avec Nicholas Hope, Carmel Johnson, Claire Benito, Ralph Cotterill
(Australie/Italie, 1993, 1h48).
Grand Prix du Jury Mostra de Venise 1993.
Distribution : Nour Films. Sortie le 11 novembre.

ACTUALITÉS

AVANT-PROGRAMMES NUMÉRIQUES DE PATRIMOINE



Les 4 nouveaux avant-programmes numériques de films de Patrimoine produits par l'AFCAE, destinés à être diffusés avant les longs-métrages *Kagemusha*, *L'Ombre du guerrier* d'Akira Kurosawa (Splendor Films, sortie le 25 octobre), *Au hasard Balthazar* de Robert Bresson (Tamasa, sortie le 4 novembre), *Joe Hill* de Bo Widerberg (Malavida, sortie le 18 novembre) ainsi que la « Trilogie Marcel Pagnol » (Mission Distribution, sorties à partir du 9 décembre), seront disponibles gratuitement pour les adhérents de l'AFCAE.

Pour les programmer, contactez Émilie Chauvin : emilie@art-et-essai.org. Vous pouvez également les télécharger sur la plateforme CinéGO.

RENCONTRES PROFESSIONNELLES AFCAE/ADRC

dans le cadre de la 7^{ème} édition du FESTIVAL LUMIÈRE à Lyon, les 15 et 16 octobre.



Retrouvez les partenaires de ces Journées sur le stand AFCAE-ADRC au Marché du Film Classique, du 14 au 16 octobre.

Pour plus d'informations, contactez Émilie Chauvin : emilie@art-et-essai.org
www.festival-lumiere.org

ART CINEMA = ACTION + MANAGEMENT 2015 : FRANC SUCCÈS !



La douzième édition de la formation *Art Cinema = Action + Management* s'est terminée le mois dernier sur l'île de San Servolo, pour la première fois dans le cadre du nouveau programme Europe Créative - MEDIA. Lors de ce rendez-vous unique de 8 jours, 50 exploitants et jeunes professionnels de la branche

Art et Essai en provenance de 25 pays différents (d'Europe mais aussi du Chili, du Nigeria et même cette année du Groenland !) ont participé à des cours théoriques et des ateliers en marketing et communication pour les cinémas d'Art et Essai, mais aussi sur le travail avec les jeunes publics, les courts métrages et les classiques, le cinéma Art et Essai pour les personnes handicapées ou à mobilité réduite, sur la levée de fonds, les politiques publiques, la réaménagement de l'espace cinéma ou bien encore le management d'équipe et le travail en réseau.

35 professionnels et experts de la branche Art et Essai avaient été sélectionnés pour l'occasion et invités par la CICAE pour diriger ces sessions. Parmi eux, Pascal Diot, directeur du Marché du film de Venise, Laurent Creton, directeur de l'Institut de Recherche sur le Cinéma et l'Audiovisuel à Sorbonne Nouvelle, Pierre-Emmanuel Lecerf, directeur des Affaires européennes et Internationales du CNC, Gian Luca Farinelli et Andrea Peraro, de la Cineteca de Bologne, Ivan Hronec, directeur et fondateur de Film Europe Media, Chiara Valenti Omero, présidente de

l'association des festivals italiens et directrice du Festival de courts métrages de Trieste, Detlef Rossmann, président de la CICAE, François Aymé, président de l'AFCAE ou encore Christian Bräuer, président de l'association allemande des cinémas d'Art et d'Essai AG Kino - Gilde e.V.

À l'occasion du 60^{ème} anniversaire de la Confédération, l'association a également organisé pour la première fois deux conférences délocalisées sur l'île du Lido avec ses partenaires du Marché du film de Venise et l'association italienne des cinémas d'Essai FICE pour retracer l'histoire et les activités des réseaux nationaux membres de la CICAE jusqu'à aujourd'hui et mettre l'accent sur l'attraction de nouveaux publics dans les salles et sur des politiques européennes durables du cinéma. Ces conférences ont eu lieu le 5 septembre dernier, avec notamment la participation de Cristina Loglio, conseillère de la députée européenne Silvia Costa, présidente de la Commission Culture et Éducation au Parlement Européen.

La CICAE souhaite évidemment remercier ses soutiens et partenaires pour leur confiance renouvelée sur cette formation et tout particulièrement le programme Europe Créative - MEDIA de l'Union Européenne, la FFA, la DGC et le CNC, le Festival International du Film de Venise, le Marché du Film de Venise, et tout particulièrement son directeur Monsieur Pascal Diot, et aussi l'AFCAE, l'AG Kino - Gilde e. V., la FICE et la Province de Venise.

Nos remerciements les plus sincères à tous les professionnels et aux participants qui, avec passion et engagement, ont fait d' *Art Cinema = Action + Management 2015* une véritable réussite. Depuis 2004, la CICAE a formé plus de 600 participants et travaillé à promouvoir le(s) cinéma(s) d'Art et d'Essai et la diversité culturelle dans les cinémas à travers cette formation internationale unique.

VUE D'AILLEURS - ALLEMAGNE L'AG KINO ET LA "MESSE" DU CINEMA ART ET ESSAI DE LEIPZIG

Pour sa 15^{ème} édition, la « Filmkunstmesse » de Leipzig, organisée par l'association allemande des cinémas d'art et d'essai AG Kino - Gilde e.V., a attiré cette année encore près de 1 000 experts et professionnels – exploitants mais aussi distributeurs et producteurs – autour d'un programme d'une semaine réunissant les dernières productions Art et Essai mondiales (60 films) dans trois cinémas de la ville. L'AG Kino avait aussi convié les professionnels à une semaine de discussions, ateliers et tables rondes sur l'état et les perspectives du secteur de l'Art et Essai en Allemagne et en Europe. Particularité de l'événement, en soirée, les projections de la « Filmkunstmesse » sont ouvertes au public, qui peut ainsi profiter d'avant-premières exclusives (30 films) en présence des réalisateurs et acteurs.

La cérémonie de clôture a pris cette année, dans un contexte international troublé, une coloration politique et récompensé des films, réalisateurs, producteurs et distributeurs engagés. Le Prix pour le Meilleur Film allemand a été attribué à Lars Kraume pour *Fritz Bauer, un héros allemand*, *Taxi Tébéran* de Jafar Panahi a reçu le Prix du Meilleur Film international et *Citizenfour* de Laura Poitras le Prix du Meilleur Documentaire. Plus tôt dans la semaine, les exploitants du centre de l'Allemagne avaient été mis à l'honneur avec les récompenses et dotations remises par le Fonds Média Centre-Allemand aux cinémas les plus méritants. L'actuel président de la CICAE et membre jusqu'en 2015 du Conseil d'administration de l'AG Kino, qu'il a dirigé pendant 22 ans, M. Detlef Rossmann, a été également mis à l'honneur au cours de cette semaine, tout d'abord lors de l'Assemblée Générale de l'AG Kino qui s'est tenue lors de la « Filmkunstmesse » et lors de la cérémonie de clôture où lui a été décerné le Prix d'Honneur de la Gilde pour son engagement pour les cinémas d'Art et d'Essai outre-Rhin pendant toutes ces années et jusqu'à aujourd'hui.

www.filmkunstmesse.de

ART CINEMA AWARD 12^{ÈME} JAMESON CINEFEST MISKOLC INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

La CICAE est heureuse d'annoncer que le Prix Art Cinema Award a été attribué au film très en prise avec l'actualité *Mediterranea* de Jonas Carpignano lors de la cérémonie de clôture d'un nouveau festival partenaire, le *Jameson CineFest Miskolc International Film Festival*, en Hongrie (11-20 septembre 2015). Dès décembre 2015, les candidatures pour faire partie d'un jury CICAE en 2016 seront de nouveau ouvertes aux membres sur le site de la CICAE, www.cicae.org

Mediterranea

Ayiva quitte le Burkina Faso, traverse la Méditerranée et rejoint le Sud de l'Italie. Rapidement confronté à l'hostilité de la communauté locale, sa nouvelle vie s'avère difficile. Mais Ayiva reste déterminé : ici sa vie sera meilleure, quel qu'en soit le prix.



Le mot du Jury (composé des exploitants CICAE Balázs Kalmanovits, Hongrie, et Nikos Grigoriadis, Autriche) :

« *Mediterranea* réunit tous les ingrédients d'un bon film. L'histoire est poignante, rythmée et regorge d'émotions. L'esthétique est impressionnante et particulièrement soignée ; le réalisateur, talentueux. Jonas Carpignano réussit à créer avec son film un mélange subtil à la fois de proximité et de recul face à une histoire hors du commun. »

MEDITERRANEA de Jonas Carpignano
(Italie/France/USA/Allemagne/Qatar, 2015, 1h47).
Distributeur France : Haut et Court.

CONGRÈS DES EXPLOITANTS 2015 – 70 ANS DE LA FNCF

Deauville, 28 septembre – 1^{er} octobre

Après une première journée consacrée aux réunions de branche et à un forum de discussion marqué par le rapport de la petite exploitation, incisif et revendicatif, et salué par une salve appuyée d'applaudissements, le mercredi fut une journée particulièrement riche par la qualité des débats et des annonces en cascades.

CINÉMAS ET TERRITOIRES

La matinée donna lieu à une table ronde animée par **Pascal Rogard**, directeur général de la SADC, organisée en trois temps (aménagement du territoire, financement par les collectivités et éducation à l'image), avec des interventions de **Catherine Morin Desailly** (présidente de la Commission des Affaires culturelles du Sénat), **Jean-Pierre Leleux** (sénateur des Alpes-Maritimes), **Alain Auclair** (président de la Commission nationale Art et Essai et expert cinéma dans les CDAC), **Michel Gomez** (délégué général de la Mission Cinéma de la Ville de Paris), **Jean-Pierre Villa** (Véo Cinémas), **Yves Sutter** (Cinéville), **Bernard Lafon** (président de la Commission d'Éducation à l'Image de la FNCF), **Éric Lavocat** et **Gérard Vuillaume** (cabinets d'études Hexacom et Gérard Vuillaume).

Les débats furent introduits par une présentation de **Benoît Danard** (directeur des Études, des Statistiques et de la Prospective du CNC) sur l'évolution du parc cinématographique depuis 20 ans. Où l'on apprendait que le nombre d'écrans a progressé sur cette période de 30%, en dépit de la baisse du nombre d'établissements (-3%). **L'établissement « moyen » dispose donc de 2,8 écrans et 531 fauteuils. 1 028 communes bénéficient d'un établissement classé Art et Essai (soit 295 communes de plus qu'il y a 20 ans) quand 166 disposent d'un multiplexe.**

3,3 millions de séances supplémentaires sont proposées chaque année. Résultat de l'augmentation des écrans, bien sûr, mais aussi de l'effort des cinémas de la petite exploitation en ce domaine : **les séances ont ainsi progressé de 175% dans les villes de moins de 20 000 habitants.**

Cette progression a eu évidemment une incidence directe sur la fréquentation globale, dépassant désormais régulièrement les 200 millions d'entrées. **53% de ces entrées sont réalisées dans des communes de moins de 50 000 habitants** (pour 37% en 1996), dévoilant la richesse du maillage du territoire. Cette donnée doit toutefois être relativisée : en prenant la commune comme unité de mesure, elle inclut des communes périphériques d'agglomérations plus importantes et traduit aussi, dans une certaine mesure, le phénomène (relatif mais réel) d'abandon des centres villes pour l'implantation d'établissements plus grands (bien souvent, des multiplexes).

Pour finir, Benoît Danard a annoncé la mise en ligne sur le site du CNC d'une **cartographie interactive des salles de cinéma, dotée de nombreux paramètres d'analyse.** Excellente nouvelle tant il s'agissait d'une demande portée depuis de nombreuses années.

Le débat s'engageait sur ces bases, **Yves Sutter** proposant une analyse économique de l'évolution du parc, avant que **Jean-Pierre Villa** ne rappelle l'importance des investissements consentis par l'exploitation pour parvenir à ce résultat, estimant qu'en dépit des tensions concurrentielles et de la concentration, le développement du parc s'était globalement effectué de manière harmonieuse.

Alain Auclair faisait, pour sa part, le lien entre l'évolution du parc et la mise en œuvre, à compter du début des années 1980, d'une politique de régulation forte : création de la Médiation du cinéma, des engagements de programmation et de l'ADRC, pour reconquérir les « déserts cinématographiques ». Cette politique s'est renforcée dans les années 1990 pour faire face à l'apparition des multiplexes, lesquels représenteront néanmoins, selon Alain Auclair, bientôt 70% de la fréquentation, lequel **insistait sur l'importance du tissu des salles et du mouvement Art et Essai dans la reconquête des territoires et la nécessité de préserver cette richesse.**

Gérard Vuillaume et **Éric Lavocat** s'accordaient tous deux sur la tendance forte des mono-écrans vers une extension par l'adjonction d'une seconde, voire d'une troisième salle, avec un investissement important des collectivités publiques. Restructuration permettant une forte amélioration de la fréquentation, mais aussi une modification profonde dans les conditions d'exploitation, que ce soit en termes d'animations et de conditions d'accueil des spectateurs.

Le sénateur Leleux intervenait pour rappeler le rôle du Sénat pour

préserver le maillage du territoire, notamment par la loi de 2010 sur l'équipement numérique. Il s'interrogeait sur le fonctionnement du marché dans le nouvel univers, la nécessité d'une réflexion sur l'« après VPF » et l'amélioration des conditions d'accès aux films. **Michel Ferry**, vice-président de l'AFCAE et de l'ADRC, lui confirmait les réelles difficultés d'accès aux films et la nécessité d'un « après VPF ». Il insistait sur le caractère urgent d'une meilleure régulation des implantations par la reprise dans la loi des 20 propositions du Rapport Lagache, leur mise en œuvre au compte-goutte n'étant d'évidence pas efficiente pour atteindre l'objectif de préservation du pluralisme, quand les multiplexes, qui représentent 8% des établissements et 30% des écrans, concentrent désormais plus de 60% de la fréquentation.

La seconde partie du débat eut pour objet le financement de la modernisation et des actions des salles de cinéma par les collectivités, à l'heure de la réforme territoriale. **Catherine Morand-Desailly** y consacra d'ailleurs une grande part de son intervention conclusive, tentant de rassurer sur le futur fonctionnement des Régions et leurs relations avec les autres collectivités.

François Aymé, président de l'AFCAE, rappelait qu'un cinéma sur deux est lié à une collectivité. Il insista sur la nécessité, dans le futur guide de l'exploitation à destination des élus préparé par la FNCF, d'une valorisation politique, et pas seulement « technique », du travail des salles sur le territoire. Il rappela, à propos des conventions triennales conclus entre l'Etat, le CNC et les Régions, que l'exploitation y tenait initialement une place importante, qui a progressivement disparu et qu'il convient de revaloriser. Enfin, il insista sur l'importance de réduire à 3 semaines la période des contributions numériques, pour tenter de donner une bouffée d'oxygène à la petite exploitation.

La dernière partie des échanges sur l'éducation à l'image débutait par une intervention filmée de la ministre de l'Éducation nationale, **Najat Vallaud-Belkacem**, insistant sur la prise en compte de la culture et du cinéma dans les nouveaux parcours scolaires. **Bernard Lafon** réagissait en souhaitant que les « mots d'amour » de la ministre se concrétisent sur le terrain, constatant une baisse constante ces dernières années des moyens pour l'éducation à l'image et le manque de formation des enseignants.

DÉBAT AVEC LES POUVOIRS PUBLICS :

ART ET ESSAI ET PETITE EXPLOITATION AU MENU

L'après-midi commençait avec une remise symbolique par **Richard Patry** des archives de la Fédération à **Costa-Gavras**, président de la Cinémathèque Française, qui invitait tous les exploitants à confier leurs archives qui, référencées et mises en ligne, serviront le travail des chercheurs.

■ Discours de Richard Patry

S'ensuivit le discours du président de la FNCF qui insistait sur les fragilités du secteur en dépit d'une fréquentation globale satisfaisante. Il évoquait le coût du numérique pour les salles et affirmait la **nécessité d'un « après VPF »**, annonçant au passage une prochaine recommandation du Comité de concertation sur la transparence de l'amortissement du financement des équipements numériques.

Il soulignait les **difficultés de la petite exploitation** devant conduire à une prise en compte de leurs spécificités : *« Oui, la petite exploitation va mal. Des mesures sont à mettre en œuvre rapidement pour rétablir l'équilibre financier de ces entreprises, il est urgent d'agir. »*

Après avoir évoqué les Assises du cinéma, la loi « Création » pour rappeler la position de la Fédération sur la **chronologie des médias**, Richard Patry insistait sur l'importance d'**assurer la transmission des salles indépendantes, pour limiter la « concentration »** (oui, le mot était lâché !). Tout en rappelant la qualité du travail des équipes du CNC et des professionnels bénévoles des commissions, Richard Patry affirmait la nécessité de **rendre plus lisible et simple le dispositif du classement et de l'aide Art et Essai, sans remettre en cause ses fondations, ni le système de recommandation des films.** *« Contrairement à ce que l'on peut lire dans la presse, le fonctionnement de ces commissions n'est ni corporatiste, ni opaque, et leurs membres ne sont jamais juge et parties ! Il est bon de rétablir certaines vérités et de ne pas vouer aux gémonies un système dont on a bénéficié depuis de très nombreuses années. Et plutôt que de critiquer et dénigrer, il vaut toujours*

mieux simplifier dans l'action collective et faire des propositions constructives. Pour notre part, nous n'avons pas attendu de récents articles dans la presse pour savoir qu'il est nécessaire de toilettier le dispositif de classement des salles, vieux de près de 15 ans. Je fais confiance aux équipes du CNC pour mener, avec tous les partenaires de l'Art et Essai, une concertation permettant de trouver les ajustements nécessaires pour que des mesures de simplification et de lisibilité puissent être prises au bénéfice des salles de cinéma. »

■ Discours de Frédérique Bredin

Frédérique Bredin débutait son allocution en rappelant l'engagement du Gouvernement et du Parlement en faveur du cinéma : loi de 2010 pour la numérisation des salles, réduction et application du taux réduit de TVA aux entrées en salles avec l'engagement personnel du président de la République, décision du Gouvernement en ce début d'automne d'élargir le bénéfice du crédit d'impôt national (à hauteur de 30%) à toutes les productions en langue française, sans plafond, ainsi qu'aux films d'animation et à forts effets visuels.

Revenant à l'exploitation, Frédérique Bredin affirmait que **les salles demeurent la « clé de voûte » du système français**, un facteur de stabilité et de solidité, rappelant au passage les conditions de création, dans l'après-guerre, de la Fédération et du CNC pour participer à l'effort de reconstruction du pays. Insistant sur **le rôle social de la salle de cinéma**, qui constitue parfois l'unique lieu culturel sur un territoire, elle annonçait, en citant l'ouvrage d'Agnès Salson et Mikaël Arnal, **la création d'un prix de l'innovation des salles**, remis chaque année lors du Congrès des exploitants.

Évoquant son intervention aux Rencontres Art et Essai de Cannes, Frédérique Bredin réaffirmait que, dans le cadre de la réforme territoriale, le CNC maintiendrait **une politique forte et incitative pour favoriser les conventions conclues entre l'Etat, le CNC et les Régions**, mission confiée à **Julien Neutres**, nouveau Directeur de la Création, des Territoires et des Publics au CNC, qui prit d'ailleurs le temps de rencontrer, en marge du Congrès, plusieurs représentants de l'AFCAE (François Aymé, Michel Ferry, Cyril Désiré, Rafael Maestro et Guillaume Bachy).

Frédérique Bredin annonçait également la mise en place, en décembre, d'un **fonds spécial pour la reprise de salles indépendantes de la petite et moyenne exploitation**, dont la gestion sera confiée à l'IFCIC, permettant l'octroi de prêts participatifs pouvant aller jusqu'à 40% du prix d'acquisition. Mesure apparaissant essentielle au moment où de nombreux exploitants indépendants, souvent Art et Essai, sont sur le départ. Quant à l'aide à l'**accessibilité**, elle rappela que celle-ci bénéficiait en 2015 d'une dotation de deux millions, venue abreuver l'enveloppe d'aide à la modernisation des salles.

Dans le registre des nominations, Frédérique Bredin donnait enfin le nom – tant attendu – du successeur d'Hugues Quattrone : **Corentin Bichet**, nouveau chef du Service de l'exploitation, présenté sur scène, qui se consacra dès son arrivée à la mission sur l'Art et Essai. L'AFCAE lui apportera, bien entendu, tout son soutien, dans un souci de maintien des équilibres entre les différentes formes d'exploitation Art et Essai.

Elle indiquait également le nom de **la nouvelle Médiatrice du cinéma** : **Laurence Franceschini**, qui remplacera Jeanne Seyvet.

■ Régulation et Art et Essai

Frédérique Bredin indiqua que la loi « Création », actuellement discutée au Parlement, devrait, outre la réglementation des ventes liées et à distance, permettre au gouvernement de légiférer par voie d'ordonnance pour : **réformer le dispositif des cartes illimitées** et les conditions de rémunération des exploitants « garantis » par la loi ; **prévoir des engagements de diffusion pour les distributeurs**, répondant aux engagements de programmation (renforcés) des exploitants ; enfin, **mettre en musique l'ensemble des préconisations du Rapport Lagache sur l'aménagement cinématographique**. Tout cela devant être mené en concertation avec les professionnels. Certains, dans la salle du Congrès de Deauville, ne purent s'empêcher d'y voir l'écho du dernier rapport moral de l'AFCAE, présenté à Cannes en mai dernier...

Art et Essai : après avoir repris une partie du communiqué de l'AFCAE faisant suite aux propos de Nathanaël Karmitz, Frédérique Bredin, qui rappela les temps forts de la création et l'évolution du mouvement Art et Essai, se félicitait que celui-ci ait conservé « une indépendance d'esprit intacte aujourd'hui ». Évoquant ses échanges avec Patrick Brouiller à Cannes, puis avec François Aymé, elle annonçait la mise en place d'une **mission sur l'Art et Essai, confiée à Patrick Raude, actuel Président de la Commission d'aide sélective à la modernisation des salles**. Et ce, afin de

« **moderniser et simplifier le dispositif** », tout en renforçant sa **transparence**, conformément aux discussions menées dans le cadre des Assises du cinéma. **Transparence** devant s'appliquer à tous, n'en déplaise à certains... Cette modernisation se ferait, a minima, à **enveloppe constante**.

■ Réactions des représentants du mouvement Art et Essai

François Aymé, président de l'AFCAE, répondait ainsi à l'annonce de la mission : « *Nous accueillons l'annonce de la mission de réflexion consacrée à l'Art et Essai dans un esprit constructif. Comme cela a été dit dans les différents échanges de congrès, l'Art et Essai est l'un des biens les plus précieux de notre filière mais le système de classement est devenu au fil du temps complexe, lourd à porter pour les salles et peu lisible auprès des spectateurs. Il est donc opportun de le simplifier, sans pour autant remettre en cause son esprit et ses principes. Le système est vertueux et efficace. Il intègre à la fois des critères quantitatifs (nombre de séances) et qualitatifs (animations, éducation au cinéma, etc) et sa gradation progressive (allant de 1 000 à 100 000 €) permet d'inciter les salles à mieux diffuser les œuvres. Il prend en compte la spécificité et le potentiel de chaque type d'exploitation, du mono-écran en zone rurale à la salle indépendante parisienne. Nous notons avec satisfaction que cette mission est envisagée dans le cadre d'une enveloppe constante. Pour notre part, nous nous engageons avant la fin de l'année 2015 à communiquer à Patrick Raude nos propositions concrètes pour cette mission. Pour terminer, il est important de rappeler que les enjeux de l'Art et Essai ne se limitent pas au classement des salles. Régulation de la concentration, difficultés d'accès aux films, situation économique préoccupante pour de nombreuses salles indépendantes, changements radicaux des comportements des spectateurs et renouvellement du public. Autant de défis que nous souhaitons relever avec vous, ainsi qu'avec le reste de la filière, dans l'intérêt général des films, des salles, des publics et de l'aménagement de tout le territoire.* »

En complément, **Michel Ferry**, vice-président, remerciait Frédérique Bredin de sa jolie formule pour qualifier l'« indépendance d'esprit » du mouvement et se réjouissait de la concertation et des prochaines mesures pour renforcer la régulation en faveur du pluralisme et de la diversité, réclamées par l'AFCAE de longue date.

Stéphane Libs, co-président du SCARE, rappelant les dysfonctionnements de cette année, intervint également pour assurer que le syndicat prendrait sa part pour la modernisation du classement Art et Essai, à l'heure où de nombreux exploitants Art et Essai, notamment en catégorie A et B, connaissent de grandes difficultés économiques.

Sur le thème de l'éducation des jeunes au cinéma, **Guillaume Bachy**, responsable du Groupe Jeune Public, évoquait le succès et la volonté de reconduite des **Ateliers de Ma P'tite Cinémathèque**, permettant d'offrir de nouveaux moyens d'actions à des salles de la petite exploitation. Plus généralement, il évoquait le risque, avec la réforme des Régions, de baisse substantielle d'aides pour l'éducation au cinéma et demandait un soutien fort et volontaire du CNC et des Régions en ce domaine.

■ Petite exploitation : « 7 mesures urgentes »

Prenant la parole au nom de la petite exploitation, **Francis Fourneau** et **Laurent Coët**, respectivement Président et Rapporteur de la branche, évoquaient les grandes difficultés de la petite exploitation, représentant 73% des établissements sans lesquels l'aménagement du territoire ne serait plus le même, appelait les pouvoirs publics à prendre **7 mesures en urgence** : l'interdiction du plein programme, une baisse obligatoire du taux de location à 40% à partir de la cinquième semaine, des engagements des distributeurs garantissant la diversité, la possibilité de saisines collectives de la Médiation du cinéma avec une procédure adaptée et peu coûteuse, un accès dématérialisé des DCP pour tous, un accès à un matériel de promotion des films adapté (sans date de sortie nationale) et, enfin, un CNC et un ministère de la Culture et de la Communication en « ordre de marche », notamment pour faire évoluer en urgence les recommandations du Comité de concertation numérique. L'intervention fut longuement applaudie par une salle dont les deux tiers des participants se retrouvèrent debout...

Pour joindre les deux bouts justement et digérer tout cela, tous les participants furent invités à fêter les 70 ans de la Fédération et les 120 du cinéma, en présence d'une dizaine de grands réalisateurs français. Un grand feu d'artifices était ensuite offert, avant que la plupart des participants ne se retrouve à la soirée Universal. On y vit plusieurs administrateurs et adhérents, tentant de propager la bonne parole du mouvement Art et Essai, jusque tard dans la soirée...

Renaud Laville

LES PRINCIPALES ANNONCES DU CONGRÈS

• Art et Essai

Mise en place d'une mission de réflexion pour simplifier, rendre plus lisible et transparent le classement Art et Essai des salles, confiée à Patrick Raude.

• Régulation

Concertation professionnelle pour une meilleure régulation dans le cadre de la loi « Création » en discussion au Parlement : aménagement cinématographique du territoire, engagements de diffusion et réforme de l'encadrement des formules illimitées.

• Conventions État-CNC-Régions

Volonté d'une politique forte et incitative dans le cadre de la réforme territoriale.

• Reprise des salles indépendantes

Création en décembre d'un fonds spécial, confié à l'IFCIC, pour l'octroi de prêts participatifs (pouvant monter jusqu'à 40% du prix d'acquisition).

• Création d'un prix de l'innovation pour les salles de cinéma.



Laurence Franceschini sera la prochaine Médiatrice du cinéma. Conseillère d'État, elle était depuis 2010 directrice générale des Médias et des Industries Culturelles (DGMIC) au ministère de la Culture et de la Communication. Elle succédera à Jeanne Seyvet, qu'il faut remercier pour son implication aux côtés du mouvement Art et Essai.



© Emmanuel Gond

Corentin Bichet est nommé chef de service de l'exploitation du CNC. Diplômé de Sciences Po Paris et de la filière exploitation de la FEMIS (2004), Corentin Bichet a travaillé successivement au sein d'UGC (développement), puis comme directeur du MK2 Quai de Seine-Quai de Loire à Paris. Depuis 2008, il est directeur-programmateur du cinéma Louis Daquin au Blanc-Mesnil (93). Il succède à Hugues Quattrone, nouveau délégué général de DiRE, qu'il faut remercier pour son précieux travail avec l'AFCAE.

CRÉATION D'UN PRIX JEAN LESCURE DES CINÉMAS ART ET ESSAI

Le Conseil d'administration de l'AFCAE a décidé, en remplacement du concours de nouvelles Jean Lescure, de lancer une nouvelle action annuelle : le Prix Jean Lescure des Cinémas Art et Essai. À partir d'une pré-sélection établie par le CA, les adhérents seront appelés à voter pour le meilleur film de la saison écoulée. Celui-ci sera alors re-programmé en début d'été (période à confirmer) par les salles qui le souhaitent. L'objectif de cette opération est de mettre en valeur le réseau Art et essai et le travail d'éditorialisation des adhérents.

COMMISSION D'AIDE SÉLECTIVE À LA MODERNISATION DES SALLES

Sur proposition du Conseil d'administration de l'AFCAE, le CNC a nommé membres de la Commission d'aide sélective à la modernisation des salles : **Michel Ferry**, en tant que titulaire, et **Jean-Jacques Geynet**, en tant que suppléant, qui représenteront le mouvement Art et Essai dans cette instance. Ils remplacent ainsi Xavier Blom et Alain Bouffartigue.

PROJET DE LOI « LIBERTÉ DE LA CRÉATION, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE » : 2 AMENDEMENTS SUR LE CINÉMA

Le 6 octobre 2015, l'Assemblée Nationale votait pour le projet de loi « Liberté de la création, Architecture et Patrimoine ». Ce texte devrait comprendre des dispositions pour autoriser le gouvernement à légiférer par voie d'ordonnance pour une meilleure régulation (cf. annonces du Congrès). Il comprend deux autres amendements relatifs au cinéma. L'un concerne la chronologie des médias, le second prévoit le renforcement de l'obligation d'exploitation des films faite aux producteurs.

Le premier amendement prévoit une limitation à trois ans des accords interprofessionnels sur la chronologie des médias afin d'éviter les tacites reconductions automatiques.

À l'heure actuelle, aucune évolution n'est en effet possible sans un accord des signataires ou la dénonciation par l'un de ses signataires. Cette disposition a pour objectif de donner aux pouvoirs publics un moyen de pression sur les professionnels afin de faire évoluer le texte.

Selon la SACD, qui s'est réjouie de cet amendement, « l'enlisement des discussions professionnelles depuis plusieurs années et l'incapacité collective à moderniser le précédent accord datant de 2009 justifie un nouvel encadrement des discussions par les pouvoirs publics qui peut être une incitation forte à agir ». En septembre, le CNC a relancé les discussions en réunissant à nouveau les parties concernées, avec un projet d'accord qui inclut notamment des « fenêtres glissantes ».

Le second amendement, présenté par Patrick Bloche (président de la Commission des affaires culturelles), « vise à modifier l'article L. 132-27 du code de la propriété intellectuelle afin d'assurer une exploitation permanente et suivie des œuvres audiovisuelles et de garantir l'élargissement de l'offre sur les plateformes numériques en particulier. »

L'objectif de cet amendement est de renforcer le nombre de films français exploités en ligne, qui seraient aujourd'hui au nombre de 12 000 sur une base de 28 000 films. Le texte de loi ajoute qu'« un tel blocage ne peut inciter qu'à la piraterie et il est donc indispensable d'obliger le détenteur des droits à rendre disponible l'œuvre d'autant que celle-ci a la plupart du temps bénéficié de fonds publics par l'intermédiaire du CNC ». Le texte précise toutefois que ces dispositions « ne remettent évidemment pas en cause les périodes d'exploitation exclusive qu'un producteur consent à un distributeur ou à un diffuseur, notamment dans le cadre de la chronologie des médias ».

VIE DES SALLES ART ET ESSAI : OUVERTURES

LE MÉLIÈS À MONTREUIL (93)



Le nouveau cinéma Méliès à Montreuil a fêté son inauguration le 19 septembre, avec pas moins de 6 avant-premières et équipes de films. Le cinéma municipal, codirigé par Stéphane Goudet et Gérard Woehl, est désormais installé dans un complexe de 6 écrans et 1 136 sièges (3 écrans avant son déménagement). Le lieu spacieux et confortable comprend également un vaste hall avec, en référence au fameux film de Méliès, une lune géante suspendue, mais aussi une bibliothèque, un ciné-café doté d'une terrasse qui surplombe la place de la Mairie, un espace dédié au jeune public ainsi qu'une salle de montage où seront, entre autres, organisés des ateliers de fabrication des films.

LA FOURMI À LYON (69)



Fermé depuis 2012, ce cinéma, situé dans le 3^{ème} arrondissement de Lyon, dont le fonds de commerce a été racheté par l'Institut Lumière, compte trois salles et 136 fauteuils. Pour sa réouverture, il conserve son nom historique, La Fourmi, « un insecte social connu pour son sens de la collectivité ».

Le cinéma est dirigé par Sylvie Da Rocha, qui était en poste au Studio à Aubervilliers (93). Elle travaillera en collaboration avec Martin Bidou, programmateur, et Gilles Besson, directeur technique issu de l'équipe des CNP. La programmation épousera la ligne éditoriale historique du lieu, nouvel adhérent de l'AFCAE.

PARTENARIAT



LE JOUR LE PLUS COURT – 5^{ÈME} ÉDITION

les 18-19-20 décembre 2015

L'AFCAE renouvelle son partenariat avec l'Agence du court métrage pour cette 5^{ème} édition de l'opération « Le Jour le plus court ». Cette année, **130 films** sont gratuitement mis à disposition de tous les participants à l'événement, déclinés autour d'une thématique « **Que c'est bon l'insolence !** », de focus sur les cinéastes Alain Guiraudie, Gabriel Abrantes, Marie Losier et Pierre-Luc Granjon, et d'une programmation Jeune Public.

Le Jour le plus Court propose également **10 films en avant-séance de moins de 7 minutes**, drôles, légers ou insolites qui parcourent vingt ans de courts métrages français et s'adressent à tous les publics, spécialement adaptés pour une projection en avant-séance lors des séances des 18, 19 et 20 décembre.

Une page du site internet de la manifestation (www.lejourlepluscourt.com) est dédiée à l'AFCAE et aux salles Art et Essai participantes.

Les films en avant-séances : *Le P'tit Bal* de Philippe Decouflé, *13 Figures de Sarah Beauchesne* au 71 rue Blanche de Véronique Aubouy et Christophe Boutin, *La Flamme* de Ron Dyens, *Avant... mais après* de Tonie Marshall, *Les oiseaux en cage ne peuvent pas voler* de Luis Briceño, *Oktapodi* de L'école des Gobelins, *Bigshot* de Maurice Huvelin, *Portraits de voyage*, *Côte d'Ivoire : le Wax* de Bastien Dubois, *Tigres à la queue leu leu* de Benoît Chieux et *La Grosse Bête* de Pierre-Luc Granjon.

Ouverture des inscriptions : le 15 octobre sur lejourlepluscourt.com



Le P'tit Bal de Philippe Decouflé